



ADVANCE PARIS A12 CLASSIC

Puissance accessible

Advance Paris développe ses gammes intelligemment, comblant les espaces existants entre ses appareils. Ainsi dans la Classic Line, le nouvel A12 s'intercale idéalement entre l'excellent A10, et le haut de gamme Xi-220 beaucoup plus puissant. Son esthétique évoque le A10 avec les tubes en façade, mais il délivre coquettement 2 x 180 W dans un schéma hybride, pour le meilleur des deux technologies.

Vitrine du savoir-faire de la marque française, la Classic Line propose actuellement quatre intégrés. Au-dessus des X-i50BT, X-i75, et entre le A10 hybride de 130 W (HF 247), et l'imposant X-i1100 de 220 W (HF 246), il y a une place pour le A12, lui aussi doté d'une grande richesse fonctionnelle en reprenant la solution hybride : préamplification à tube et étage de puissance à transistor. La signature visuelle est bien celle d'Advance, arborant un zeste de réminiscence McIntosh grâce aux

larges vumètres bleutés, une façade en méthacrylate noir, la roue codeuse multifonctions rétro-éclairée et l'affichage par LED.

COMPLET ET GÉNÉREUX

Le A12 se singularise par la présence de deux molettes, une pour la sélection des entrées analogiques, l'autre pour celles numériques. Côté analogique, l'intégré peut recevoir 5 entrées ligne RCA, 2 sur XLR, une entrée ampli directe plus une sortie REC, et une sortie préampli. S'y ajoute une entrée phono bénéficiant d'une

Le A12 possède un bel équilibre, tout en symétrie. Un warm-up de 25 secondes s'opère à l'allumage. Notez les deux entrées casque, de plus réglables.

bonne souplesse de réglage, à 3 positions : MM, MC High, MC Low, et 3 réglages de capacitance pour la MM. Le A12 est aussi généreux pour les casques puisqu'il dispose de 2 sorties, réglables en gain. Il s'intégrera facilement dans un système home-cinéma grâce aux deux sorties pour caisson de grave, avec coupure réglable : 75 Hz ou 150 Hz. En vidéo, une prise HDMI est dédiée à un lecteur de DVD, l'autre HDMI ARC pour un écran. La partie numérique est également fournie, avec 3 entrées S/PDIF sur RCA, une sur AES/EBU en XLR et 3 optiques sur Toslink. Il est possible d'y ajouter sur une fiche un dongle Advance pour recevoir le Bluetooth apt-X (X-FTB02 HD). En USB, le Xi-180 dispose d'une prise USB-B pour l'audio, d'une USB-A pour le stockage et d'une autre pour les mises à jour. La conversion est assurée par l'excellent Dac Burr-Brown PCM 1796, suivi de l'étage de préamplification à tube utilisant deux ECC81/12AT7 d'origine slovaque JJ, précédant l'étage de sortie à triple push-pull de transistors bipolaires en classe AB. L'alimentation copieuse fait appel à deux transformateurs toroïdaux, un par canal. Enfin, les borniers sont doubles, autorisant la bi-amplification passive.

FICHE

TECHNIQUE

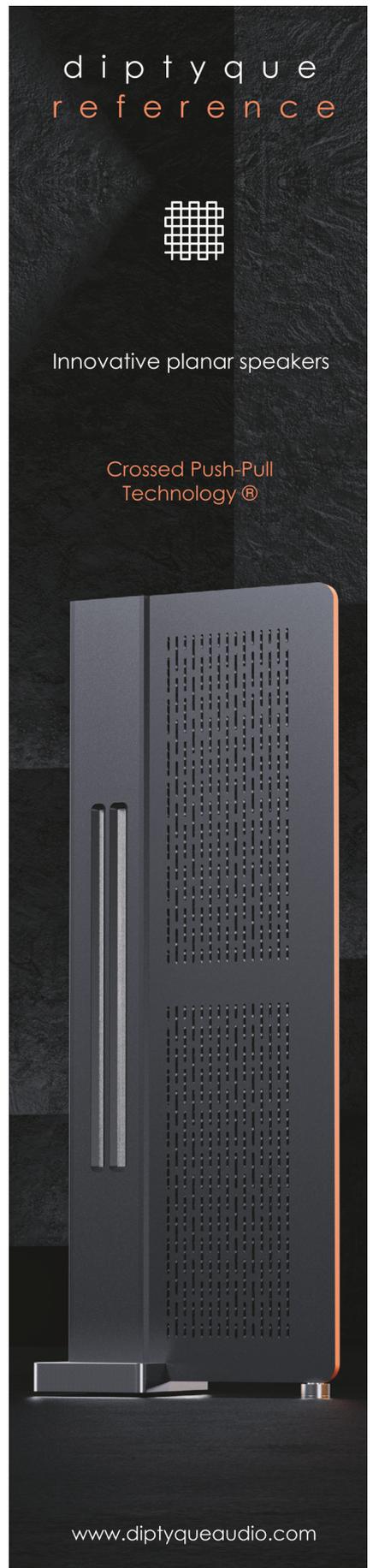
Origine : France/Taiwan
 Prix : 2 690 euros
 Garantie : 2 ans
 Dimensions (L x H x P) :
 430 x 195 x 455 mm
 Poids : 18 kg
 Puissance : 2 x 180 W (8 ohms)
 Convertisseur N/A :
 Burr-Brown PCM 1796
 Résolution : 24 bits/192 kHz
 Tubes : 2 x ECC81/12AT7 JJ
 Entrées Ligne : 5 x RCA, 2 x XLR
 Entrées numériques : 8
 Entrées HDMI : 2
 Entrée Phono : MM/MC
 Sorties casque : 2
 Sorties Pre-Out :
 1 x RCA, 1 x XLR
 Sorties HP : A, B, A+B

ÉCOUTE

Timbres : On retrouve avec plaisir les qualités constatées sur le A10, lui aussi doté de tubes en préamplification, où l'aisance et la facilité d'écoute priment. Le côté confortable apporté par le tube dans la richesse des timbres ne signifie pas mollesse, car l'énergie et la puissance sont toujours bien présentes, alors que la résolution ne pâtit pas de cette souplesse harmonique, notamment grâce à une partie numérique de grande qualité. Sur le *Hyperion with Higgins* de Charles Loyd, titre « Bharti », la double-basse de Larry

Grenadier est un pur régal, l'attaque et la tension sur la corde sont très bien transcrites, le musicien affichant une stature réaliste. Le saxophone ténor impose sa puissance maîtrisée, à la fois souple et riche en matière, tandis que les musiciens, tous des pointures comme Brad Mehldau, Billy Higgins ou John Abercrombie, sont précisément positionnés, formant un groupe puissant, inspiré, empli de relief et d'énergie.

Dynamique : La position High-Bias apporte sur les Advance cette touche de suavité proche de la classe A, mais en classe AB l'équilibre est aussi excellent, la sensation de puissance s'avérant supérieure, notamment dans le grave. C'est flagrant sur le *scherzo* de la *Symphonie n° 3* de Bruckner, par le Wiener Philharmoniker dirigé par Christian Thielemann (Sony), où la puissance du A12 n'est pas de trop pour imposer tout l'aplomb de cet orchestre illustre, et sa majesté inimitable. Il fait son maximum pour donner une assise grandeur nature, et il y parvient avec talent. Toute la puissance présente n'est donc pas inutile, et n'entache pas la finesse d'exécution, alors que les grandes formations symphoniques ne font pas peur à l'Advance, qui s'exprime à



diptyque
reference



Innovative planar speakers

Crossed Push-Pull
Technology®

www.diptyqueaudio.com

ADVANCE PARIS A12 CLASSIC

d'une amplification à transistor de cette puissance, avec une solide alimentation linéaire, peut offrir à ce prix une telle polyvalence, autant analogique que numérique.

VERDICT

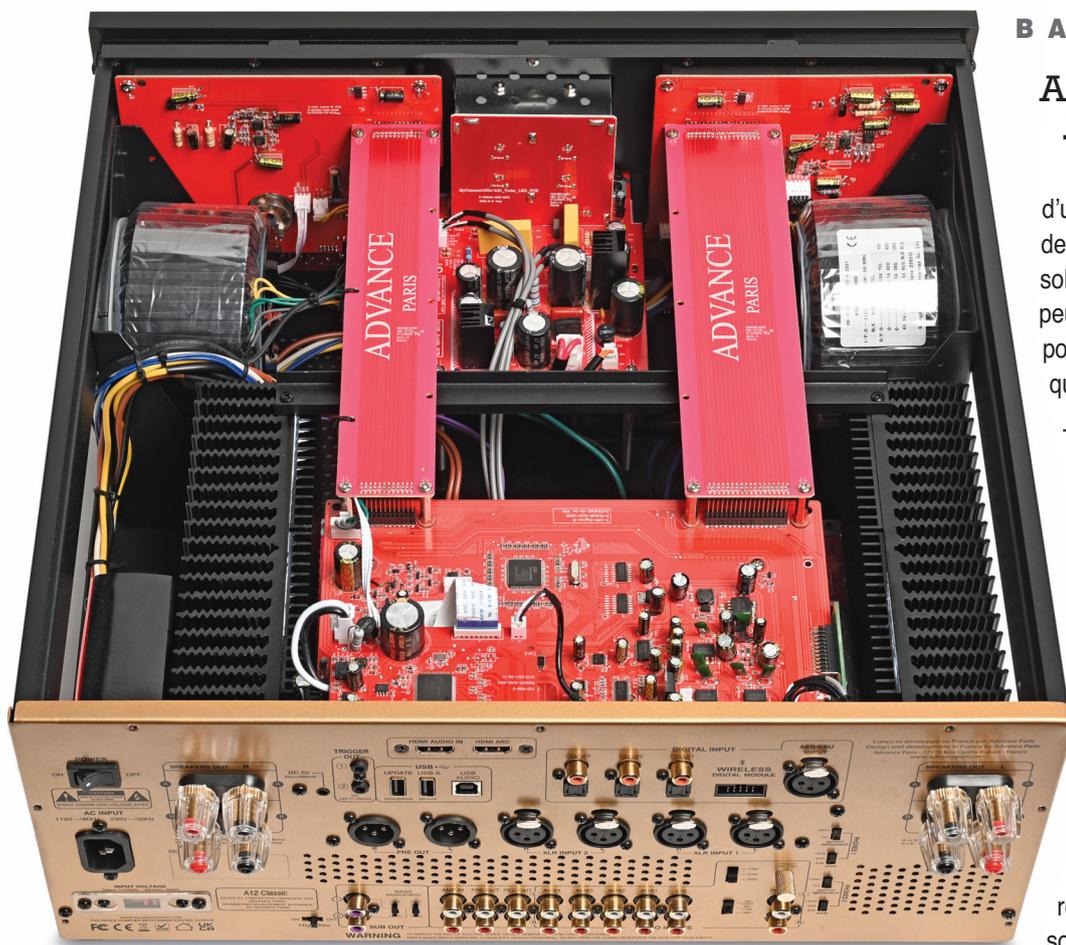
La A12 est parmi les intégrés les plus complets, mais il est surtout très généreux en puissance, avec 2 x 180 W sur 8 ohms.

Au fur et à mesure de son écoute, on se laisse séduire par un ensemble de qualités qui vous emporte dans la musique plutôt que de découper les décibels en quatre. Il peut se relier à de nombreuses sources analogiques et numériques, procurant même une heureuse passerelle vers la vidéo. Mais il garde toujours la nature d'un intégré musical de gamme supérieure associant tube et classe AB. L'autoroute vers les plaisirs musicaux en somme.

Bruno Castelluzzo

TIMBRES	■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■
DYNAMIQUE	■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■
SCENE SONORE	■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■
QUALITE/PRIX	■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■ ■

L'architecture interne est superbe : c'est du sérieux !
La liaison par un pont avec pistes sur CI évite les interférences liées aux câbles.



la fois avec aisance et ductilité. Dans un autre genre, sur le titre « Devil May Care » de la chanteuse Kandace Springs, accompagnée du bassiste Christian McBride, la restitution est très enlevée, alerte, aux écarts dynamiques parfaitement rendus, la chanteuse imposant sa présence épanouie, pleine de soul.

Scène sonore : Une surprise nous attend sur l'*Oratorio de Noël* de J.-S. Bach (Philips), dirigé par Eugen Jochum, avec Elly Ameling (soprano) et Brigitte Fassbaender (mezzo-soprano). Le rendu de l'espace est vraiment superbe, avec toute la profondeur requise, et un suivi mélodique très coulé, sans âpreté ni agressivité. L'étagement des plans sonores se fait naturellement, grâce aussi à la prise de son analogique exemplaire (1973), touchant notre corde

sensible, surtout en présence des chœurs de la Radio bavaroise qui vous donnent des frissons, parfaitement étalés dans l'espace du concert. Le A12 sait se mettre à la hauteur des belles interprétations, y compris en numérique. L'alimentation surdimensionnée, l'amplification solide précédée d'un étage à tube font le reste, offrant un équilibre réussi entre facilité du suivi mélodique, qualité des textures et extension dynamique.

Rapport qualité/prix : Le A12 Classic tarifé à 2690 euros est à mi-chemin entre le budget du A10 (1590 euros) et celui du X-i1100 (3590 euros). Tout en étant très proche du A10 à l'écoute, clairement sa puissance assure la différence grâce à son triple push-pull pour les enceintes nécessitant du courant et des watts. Nous ne voyons pas trop quel intégré doté